

Monsieur le président, je n'ai pas à discuter les idées que l'honorable premier ministre avait en 1945, mais j'aimerais savoir ce qu'il pense, en 1962, du drapeau national.

Pendant que notre chef, lui, se prononce sur ce même drapeau...

M. Pigeon: Sur deux drapeaux!

M. Dupuis: L'honorable député de Joliette-L'Assomption-Montcalm me fait signe: deux drapeaux. Dans la province de Québec, sous le régime de M. Duplessis, son ami, à l'occasion des grandes fêtes et des grandes cérémonies, on déployait deux drapeaux: le drapeau fleurdelisé, adopté à l'unanimité par le Parlement de Québec et au cours des mêmes festivités, le drapeau papal, lesquels apparaissaient côte à côte.

Monsieur le président, M. Duplessis se servait de deux drapeaux à ce moment-là. Aujourd'hui, l'honorable député de Joliette-L'Assomption-Montcalm, dans son étroitesse d'esprit et sa petiteesse parlementaire, essaie de jeter le ridicule sur un homme qui le vaut mille fois. Notre chef—au cas où notre ami de Joliette-L'Assomption-Montcalm ne le saurait pas—est membre du parti libéral. Quand on remonte à 22 ans, comme le demandait tout à l'heure le député de Joliette-L'Assomption-Montcalm—je tiens à dire devant la Chambre et devant le pays que le parti libéral est celui qui, pendant les 22 ans dont parle mon ami, a donné toutes les lois de sécurité sociale au pays, alors qu'après quatre ans, nos amis conservateurs se gargarisent et se disent heureux de voir le premier ministre conservateur consentir aujourd'hui à compléter un total de \$19 pour les pensions de vieillesse.

M. Pigeon: Six dollars!

M. Dupuis: Je dis avec fierté que pendant que les conservateurs donnaient \$19 nous en avons donné \$46, et nous avons adopté la loi sur les pensions de vieillesse. Nous n'avons pas de leçon à recevoir de ces gens-là dans le domaine de la souveraineté canadienne. Le parti libéral est le seul qui, pendant 22 ans, a donné la souveraineté, l'autonomie et la grandeur à notre pays.

Quand je parle des hommes qui ont dirigé les destinées de notre pays, des hommes qui ont représenté la politique canadienne, je pense à celui qui, aujourd'hui, est chef de l'opposition. C'est un homme que nous respectons parce qu'il est grand, parce qu'il a fait connaître le Canada de par le monde.

M. Pigeon: Deux drapeaux!

M. Dupuis: Est-ce que le député de Joliette-L'Assomption-Montcalm est complètement fou? Cela fait trois fois que je lui demande

de ne pas m'interrompre. Je lui pose une question, je ne l'affirme pas, mais s'il persiste, nous allons le penser.

M. Pigeon: Monsieur le président, je pose la question de privilège. Le député de Saint-Jean-Iberville-Napierville, à mon sens, manque de dignité à la Chambre. Il emploie un terme qui n'est sûrement pas parlementaire. Il a beau accuser ses collègues, c'est un polisson, il manque d'éducation. Je ne suis pas surpris qu'il change de comté.

M. Dupuis: Monsieur l'Orateur, pour ce qui a trait au rappel au Règlement, le député de Joliette-L'Assomption-Montcalm vient de dire que je suis un polisson. A vrai dire, la bouche parle de l'abondance du cœur. Au fait, celui qui est secrétaire parlementaire du premier ministre, lui, parle de dégoûtage, et le député de Joliette-L'Assomption-Montcalm parle de polisson. Mais je ne lui dis pas qu'il est polisson, parce que j'emploie des termes parlementaires.

Hier, il a interrompu douze fois le député de Saint-Denis pendant son discours. Si l'on compte les fois qu'il m'a interrompu jusqu'à maintenant, je crois qu'il est en train de battre le record d'interruptions en cette Chambre.

M. Pigeon: L'honorable député de Laurier: 32 fois.

M. Dupuis: Je tiens à rappeler à l'honorable député de Joliette-L'Assomption-Montcalm que, pendant 22 ans, nous avons donné toutes les lois de sécurité sociale, nous avons adopté toutes les lois qui ont trait à la souveraineté de notre pays, nous avons offert des budgets équilibrés, des années de prospérité pour le peuple de notre pays. Durant les quatre dernières années, sous un régime conservateur, nous avons connu les plus gros déficits et la plus grave situation de chômage depuis la Confédération. Nous sommes aujourd'hui témoins de la plus grave confusion depuis la Confédération.

Quand je pense aux chefs qui ont présidé aux destinées de notre pays, je veux comparer les Laurier, Mackenzie King, St-Laurent, Pearson, aux Tupper, Guthrie, Bracken, Borden, Bennett, Manion, Meighen, Hanson, Drew, Diefenbaker.

Monsieur l'Orateur, je ne crains pas de dire à mes amis que lorsqu'ils voudront tenir des élections dans le pays, nous sommes prêts à leur faire face. Nous sommes prêts à faire face à ceux-là de la province de Québec, qui sont ici si bien représentés par l'honorable député de Joliette-L'Assomption-Montcalm, à ceux-là qui nous promettaient qu'un gouvernement conservateur donnerait au pays un ambassadeur au Vatican. Où est-il l'ambassadeur au Vatican?